

Lacanau, bientôt sous les eaux ? En Gironde, l'érosion menace nos côtes

Élévation du niveau des mers et tempêtes hivernales plus intenses vont amplifier l'érosion du littoral girondin. Lacanau est en première-ligne. Interview d'un spécialiste.

Construction de dunes ou réensablement des côtes ... Les communes usent déjà de méthodes très onéreuses pour parer l'imparable : le recul du littoral en Gironde.

Menacées par l'érosion, qui sera décuplée d'ici 2050 par la fréquence des tempêtes hivernales et l'augmentation du niveau des mers, certaines habitations et constructions sont déjà condamnées. « *Et cela ne va pas aller en s'arrangeant* », affirme Alexandre Nicolae Lerma, ingénieur au Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM).

Alors que la Cop 26 touche à sa fin à Glasgow, il espère des mesures contraignantes pour limiter le réchauffement climatique, dont les effets se font déjà ressentir en Gironde.

Actu Bordeaux, Loraine Dion, 10 novembre 2021

Actu : Quelle est la plus grosse menace qui pèse sur nos côtes ?

Alexandre Nicolae Lerma : La première menace est l'érosion côtière, qui entame les plages et les dunes chaque hiver, par la mer. Le sable se retrouve dans la partie sous-marine et fait reculer ce que l'on appelle le trait de côte : la limite entre plage et dune.

C'est un phénomène naturel. Il s'explique par le fait que les fleuves - Dordogne et Gironde - ne charrient plus assez de sable pour compenser celui qui s'en va avec le courant vers le sud.

Quel est l'impact du changement climatique sur le recul du trait de côte ?

ANL : Les répercussions du réchauffement de la planète vont très probablement accélérer l'ampleur de cette érosion d'ici 2050, et ce via deux phénomènes.

Le premier, c'est l'augmentation du niveau des mers, qu'on estime aujourd'hui à 3 mm. Ses effets, pas encore perceptibles sur l'érosion, pourraient se faire ressentir à partir de 2040 selon une étude.

Le second facteur, c'est l'augmentation de la fréquence et de la puissance des tempêtes hivernales qui balayent nos côtes.

Y-a-t-il des menaces imminentes ?

ANL : D'une manière générale, là où la côte est aménagée, on va avoir des problèmes assez rapidement.

Alors qu'en moyenne en Gironde, le trait de côte recule de 2,5 m par an, on observe sur certains secteurs de la côte du Médoc, particulièrement touchée, des reculs annuels moyens de 5 m. On peut citer l'exemple du Signal à Soulac, mais il est loin d'être le seul bien à se trouver sur cette bande de risque imminent.

Cette problématique est aussi palpable au niveau de Montalivet, où l'aménagement du front de mer commence à devenir problématique. Et la zone phare, évidemment, c'est Lacanau, où tout le front de mer est directement menacé.

Ces communes ont-elles des moyens pour se prémunir du risque ?

ANL : Lacanau, par exemple, a choisi de se protéger de la mer par la construction d'une digue qui leur permet de maintenir la position du trait de côte pour l'instant. Cela s'intègre dans une stratégie dite de gestion dure, qui vise à tout faire pour conserver ses positions. Mais plus on avance dans le temps, plus il faudra augmenter la taille de la digue.

Il existe également une stratégie dite de gestion souple qui consiste à accompagner le mouvement de la côte, en rapportant du sable là où on en manque, par exemple, ou en laissant certaines zones se reconstituer par elles-mêmes en y freinant l'activité humaine. Mais on sait que cela n'a des effets que temporairement ...

La dernière stratégie s'appuie sur la relocalisation des biens vers les terres, en quittant la bande côtière. Mais cela nécessite d'importants investissements, pour lesquelles les communes ne sont pour l'instant pas aidées.

La Cop 26 touche à sa fin. Certaines décisions prises par les chefs d'État, pourraient-elles avoir un impact sur les scénarios que vous projetez en matière d'érosion sur littoral girondin ?

ANL : Le réchauffement climatique est connu de tous. Même si on a des incertitudes sur l'amplitude de

son impact sur nos côtes, nous sommes désormais certains qu'il y aura un impact. Donc ce qu'il faudrait faire, urgemment, c'est prendre des mesures pour limiter l'émission des gaz à effet de serre et tous les leviers qui vont avoir un impact sur le réchauffement climatique.